

LE RUTILANT

Un nouveau mot, une chose nouvelle.

Vous avez eu les Gommeux, les chics, les Dudes, les Petits Vernis, les Snobs. Eh bien, vous avez, dès aujourd'hui, un type de la même farine : le Rutilant.

Si vous allez au carré Dominion ou sur l'Esplanade à Québec, un jour où notre beau met toute la grandeur de sa pensée dans sa toilette, regardez bien autour de vous, le premier personnage que l'on aura à rencontrer, ce sera le Rutilant.

Portrait : un monsieur de trente-cinq à cinquante ans. Tête sans es prit, le crâne dénudé, l'œil atone, la bouche immobile, l'air serin. Pour le reste, l'habit est coupé à la dernière mode. Le chapeau neuf, la cravate d'un beau style ; la chaussure vernie ; à la boutonnière, un gardé nia. A la main, un stick avec un pommeau en faux saphir. Cette forme humaine regarde les passants de haut et sourit à toutes les femmes.

— Disons que toutes les femmes sont portées à rire de lui.

Mais le caractéristique du Rutilant c'est qu'il n'est rien par lui-même. Pauvre diable, au fond, il s'est attaché, autant que possible, à un ami riche. C'est un support qu'il ne quitte pas plus que le gui ne quitte le chêne. Au Rutilant, en effet, il faut la protection de celui qui a un contrefort ou un port-feuille bourré de papier mouaie.

Au théâtre, le Rutilant est toujours sur le premier plan de la loge du jeune richard. Il fait des yeux tendres aux belles dames d'alentour, mais pour le compte de son ami l'homme d'or. Il aide le susdit à écrire des billets doux et très souvent il les porte lui-même à leur adresse.

On disait au fils d'un gros commerçant en lui montrant le Rutilant qui accourait à sa rencontre :

— Qu'est-ce que c'est que cet invivable qui vous accompagne un peu partout ? Un cousin ? Un associé ? Un secrétaire ?

— Dame, répondit l'autre en secouant du doigt la cendre de son cigare, il y a un peu de tout cela en lui.

D'une manière incontestable, le Rutilant ne vit et ne saurait vivre que du jeune homme riche, et, d'autre part, vu nos mœurs modernes, le jeune homme riche, vite blasé, ne saurait se passer du Rutilant.

L'an dernier, en 1896, un jeune courtier disait à un jeune manufacturier :

— Combien donnes tu par an à ton Rutilant ?

Et l'autre de répondre :

— Entretien et habits payés, je lui donne douze cents piastres et six coups de canne.

Un Rutilant coûte ordinairement à un riche Yankee ou à tout autre milliardaire, par année, la moitié de ce que lui coûtent deux chevaux de course.

Il est enjoint au Rutilant d'empêcher son protecteur de s'ennuyer.

Pendant les grands diners, au dessert, on a vu un américain très à l'aise et dinant au Windsor jeter des pralines ou du chocolat dans la bouche de son Rutilant et s'amuser, devant témoins, à le faire courir à quatre pattes, après des pièces de cinq dollars.

Cependant, à la fin des fins, quand les jeunes richards, vite blasés, délaissent pas leurs parents, aux trois quarts ruinés, vont rendre leur âme sotte au grand Fabricateur du monde, ils font leur testament en faveur du Rutilant. Et c'est justice.

CONSEILS AUX DAMES QUI REÇOIVENT

— Ne pas profiter de la bonne occasion pour donner à ses invités les plus mauvaises chambres : par exemple, l'aile droite, où il revient des fantômes le samedi soir, et le rez-de-chaussée où il pousse des champignons dans les alcôves.

— S'assurer que les portes et fenêtres ferment bien, que les commodes et les armoires s'ouvrent bien : la lutte pour le confort est insupportable à minuit passé.

— Approvisionner largement ses invités d'eau froide, d'eau chaude, tub, serviettes et savons ; la politesse commande de supposer qu'ils sont propres... et qui sait si la tentation ne leur en viendra pas ?

— Éviter ces cuvettes minuscules où l'on ne peut laver qu'un œil à la fois ! Éviter les petites couvertures qui vaguent sur votre nombril : graisser les portes, serrures et verrous de toute la maison : la vie intime et morale, psychologique et physiologique de vos invités doit pouvoir suivre son cours sans gêne !

Nota. — Si l'on n'est pas décidé à dépenser beaucoup de temps, d'argent et d'amabilité, de santé, d'esprit et de patience, de finesse, de tact et de résignation, ne pas inviter ! c'est cent fois préférable.

Morale : S'attendre à être houspillés, calomniés, épluchés, vilipendés, bafoués et malmenés les uns par les autres.

DU VIN ! DU VIN !!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

Tribunal Comique

LE JUGE.—M. K. O., vous accusez M. Malin de vous provoquer depuis nombre d'années ?

IVRE-MORT (avocat).—Je représente M. K. O. M. Malin est grossier envers mon client, je réclame pour lui \$2,000 de caution, pour garantir sa peau, ses os, sa vie, quoi !

LE JUGE (au témoin).—Vous avez été témoin de la plus récente insulte ?

CERVEAU ETROIT (témoin).—C'est honteux ; M. K. O. était tranquille aux coins des rues St-Urbain et Craig, tout à coup M. Malin passe en p'ti char, il fait un pied de nez à mon ami, il en a tombé de son jack, ça vaut bien \$2,000 ?

K. O., Pants' maker (d'un air bête).—Ça c'est vrai.

LE JUGE.—Je ne puis condamner un homme à une pareille amende, pour.....

K. O.—Je suis perdu, mon avocat est vendu, je plâme.....

LE JUGE.—Laissez passer M. Malin, il est honorablement acquitté. Envoyez Ivre Mort au "Gold Cure," le témoin à la dompe et K. O. dans les limbes pour faire éternellement des culottes aux enfants morts sans baptême.

ESPION.

Un bel établissement

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent : L'hôtel que tient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées, le service de première classe et la cuisine est excellente.

Que peut-on désirer de mieux ? avec cela les boissons et les liqueurs font les délices des clients. Pour les étrangers qui viennent à la ville avec leurs voitures ils ont toutes les garanties possibles, l'écurie est spacieuse et toute l'attention possible est portée aux clients et à leurs chevaux et voitures.

Un ami de la bouteille et résidant à Sorel est malade, le docteur vient de lui faire donner un peu de cognac.

— Eh bien ! comment cela va-t-il ?

— Oh ! mieux, docteur ; ce cognac a fait de moi un autre homme. Et même, ajoute-t-il au bout d'un moment, cet autre homme en boirait bien un verre aussi.

Au Carré Dominion, mardi dernier, un brave homme, indulgent et généreux, sent dans la rue un pick-pocket mettre la main à son gousset et tenter de lui dérober sa montre.

Il arête doucement sa main en souriant et lui dit d'un ton paternel :

— Un peu de tenue, je vous prie ; si les sergents de ville vous voyaient !

AGREABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandés.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionnables de Montréal.



FÊTE DE LA
CONFÉDÉRATION
(Dominion Day)

Grande EXCURSION
et PIQUE-NIQUE

SAINT - HYACINTHE

Donnés par

l'Ancien Ordre des Travailleurs-
Unis (A. O. U. W.)

JEUDI, le 1er JUILLET

Le Programme des jeux sera l'un des meilleurs de la saison. \$500 en prix seront donnés.

Grande Partie de
Base-Ball

.... ENTRE LES

GRANITES, de St-Hyacinthe
et INDEPENDANTS,
de Montréal.

Un magnifique Orchestre a été engagé pour la danse.

BILLETS : } Adultes - 75 cts
 } Enfants - 40 cts

Les trains partiront de la Gare Bonaventure (G. T. R.) à 8.50 a.m. et 1 p.m.

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs
et Connaisseurs !

CIGARETTES et CIGARES

CHAMBERLAIN
et LAFAYETTE

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

Chirurgien

Dentiste.

1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusif
ment de première
classe.

Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement